

1) Tsunami de la révélation de la pédo-criminalité en France

Nous avons connu une véritable sidération devant le nombre d'enfants victimes et de pédo-criminels dans notre Eglise. Dont 76 dans notre diocèse. selon le rapport de la CIASE. Et en même temps pour certains un sentiment de libération devant la reconnaissance de la vérité.

Nous sommes bouleversés par le témoignage des victimes et l'horreur éprouvée devant ces crimes dont les effets traumatiques restent pour eux gravés à vie.

Nous avons pris conscience du mensonge institutionnel et de la pratique d'enfouissement des dossiers. Avec la culture du secret et de l'entre soi qui aboutit à la distorsion de la vérité et au mensonge. Ce qui fait de l'Eglise une organisation défailante en contradiction totale et terrible avec le message évangélique.

2) Les causes essentielles pour nous :

- Le refus d'entendre les victimes, leur parole empêchée et la manipulation de la parole transmise par les agresseurs qui produit confusion et isolement chez les victimes
- Le déni de la réalité systémique du mal dans l'Eglise liée à l'organisation hiérarchique et pyramidale dont l'évêque concentre tous les pouvoirs
- Le souci dominant de préservation de l'institution qui soutient les agresseurs et leur statut de prêtres et privilégie les mutations voire des promotions plutôt que de dénoncer ces crimes à la justice civile.
- La complicité du peuple chrétien soumis à la figure de l'Alter-Christus du prêtre dont la fonction est sacralisée.
- Le fonctionnement ecclésial de l'entre soi spécifiquement masculin au détriment d'un juste rapport homme-femme
- L'aveuglement vis-à-vis de responsables idolâtrés et manipulateurs sans suivi des dossiers déjà existants.
- L'enseignement normatif sur la sexualité humaine, source de culpabilisation, privilégié au détriment de la promotion de la justice sociale et en décalage grandissant avec la société moderne.
- La dimension psycho-affective et sexuelle des prêtres sous-estimée.
- L'engagement au célibat pour tous, masquant les réalités transgressives (prêtres vivant en couple)

3) Perspectives

- L'importance de mise en place de lieux d'accueil et d'écoute inconditionnelle par des personnes compétentes et formées sur le diocèse.
- La reconnaissance du traumatisme subi par les victimes et sa réparation par l'institution ecclésiale sous toutes les formes possibles.
- Le développement d'un travail de prévention auprès des différents acteurs pastoraux permettant une réelle vigilance et cela dans la durée.
- La création de lieux institutionnels qui favorise la circulation de la parole à tous les niveaux.
- La nécessité de clarifier le statut des agresseurs et leur devenir en Eglise.
- La possibilité de lever le secret du « sacrement de réconciliation » en présence de crimes pédo-criminels nécessitant la dénonciation à la justice.
- L'importance de poursuivre ce travail de vérité pour l'Eglise.
 - ⇒ Qu'elle puisse devenir exemplaire, témoin de la lumière du Christ et de son évangile pour elle et l'humanité toute entière

VERBATIM :

- Il nous faut remettre les victimes au centre
- La mission de l'Église est appelée à être une lumière pour toute l'humanité
- La conversion de l'Église institution est indispensable à sa survie.
- L'incarnation du Christ est une invitation à aimer et respecter notre propre corps.
- Nous souhaitons que ces perspectives s'inscrivent dans le **double chantier de l'Église** :
 - Chantier du fonctionnement synodal de l'Église, sur le terrain des diocèses, des paroisses, de l'Église comme peuple de baptisés faire de "disciples/missionnaires" avançant ensemble.
 - Chantier de la réforme de la Curie romaine (Constitution "Annoncez l'Évangile" publiée le 19 Mars 2022 qui ouvre les portes aux laïcs